

1-1-1891

Notes Entomologiques. Odynerus spinipes L.

L. Carpentier

Follow this and additional works at: https://digitalcommons.usu.edu/bee_lab_bu



Part of the [Entomology Commons](#)

Recommended Citation

Carpentier, L., "Notes Entomologiques. Odynerus spinipes L." (1891). *Bu*. Paper 305.
https://digitalcommons.usu.edu/bee_lab_bu/305

This Article is brought to you for free and open access by the Bee Lab at DigitalCommons@USU. It has been accepted for inclusion in Bu by an authorized administrator of DigitalCommons@USU. For more information, please contact digitalcommons@usu.edu.



Les silex Mesviniens et les silex préquaternaires des environs de Mons. Par E. d'Acy (Extr. de la Rev. des Quest. scient.).

Societas entomologica. N^{os} 8, 9, 10, 11, 12.

Notes entomologiques.

ODYNERUS SPINIPES L.

Les parois des vieux rideaux argileux du Blamont, près Amiens, sont percés tous les ans par de nombreuses galeries d'Odynères qui trouvent abondamment, dans les luzernières voisines, les larves de *Phytonomus variabilis* dont elles approvisionnent leurs nids.

Voici quelques observations sur les mœurs de ce curieux et utile fouisseur dont j'ai élevé la larve et obtenu des parasites.

L'œuf est allongé, légèrement arqué, haut de 2 mm. 1/2 et large de 1 mm., d'un jaune clair blanchissant aux deux extrémités. La femelle l'attache au fond de sa galerie, un peu sur le côté, au moyen d'un fil de soie blanche d'à peine 1 mm. de longueur. Il éclot quelques jours après la ponte et sa coque, mince pellicule, reste attachée au fil qui le soutenait.

La jeune larve ne tarde pas à sucer une des larves de *Phytonomus* que la mère a emmagasinées pour elle après les avoir anesthésiées. Lorsqu'elle a absorbé les liquides contenus dans le corps de sa victime, elle en abandonne la peau et entame une seconde larve. Elle se nourrit ainsi jusqu'à ce que sa provision soit épuisée ou qu'elle ait acquis assez d'embonpoint pour attendre sa métamorphose.

La jeune larve est transparente avec le milieu du corps d'un jaune clair, mais en grossissant la teinte jaune se généralise et se fonce un peu. Les anneaux de son corps, d'abord très visibles, finissent par disparaître presque complètement

par la tension de la peau, la nourriture qu'elle absorbe gonflant démesurément ses tissus. Les mouvements de déglutition se voient sous la peau transparente (1).

Un nid d'Odynère enlevé le 27 juin, avant d'être complètement terminé, et examiné le 8 juillet, contenait cinq galeries. Dans trois galeries, il y avait la larve jaune de l'Odynère, dans une autre la larve grise d'une Chryside et dans la 5^e une pelote de petites larves blanches de :

Melittobia Audouini Westw. au nombre d'une cinquantaine environ; cette pelote se trouvait au fond de la galerie avec quatre larves de *Phytonomus*, restes de la provision de la larve d'odynère que les parasites dont elle était lardée ne lui laissèrent pas le temps de consommer.

De plus, trois *Melittobia* à l'état parfait se trouvaient aussi dans cette même galerie. Ces individus plus précoces étaient probablement sortis de la même larve d'Odynère.

Les petites larves de *Melittobia* se transformèrent bientôt dans le même mois de juillet et ne me donnèrent que deux mâles sur quarante femelles.

Ce petit hyménoptère est cité par J. Giraud (2) comme parasite au premier degré d'*Antophora retusa* Lep., de *Chalicodoma muraria* F., d'*Osmia leucomelana* K., d'*Anthidium Caturigense* Gir. et d'un *Bombus*, et aussi comme parasite au 2^e degré des parasites primaires de ces Apides. Il doit remplir un rôle semblable dans les nids d'Odynères.

Je signalerai encore comme ennemis de l'*Odynerus spinipes* trois Chrysidés obtenues d'éclosion :

Chrysis ignita L. la plus commune ;

(1) Le développement des larves d'Odynères et de leurs parasites, ainsi que d'autres espèces de fouisseurs, peut être suivi facilement en remplaçant leurs galeries d'argile par des tubes de verre de même diamètre fermés légèrement aux deux extrémités par un bouchon de liège ou de papier. Il y a cependant quelques précautions à prendre pour ne pas laisser pénétrer la moisissure.

(2) Annales Soc. Ent. de France, 4^e série IX 1869, p. 151.

C. integrella Chevrier;

C. bidentata L. On les voit souvent roder le long des talus ensoleillés, guettant le moment favorable pour pénétrer dans les tubes d'argile, élégants vestibules des nids d'Odynères, afin d'y déposer leur progéniture parasite.

Un autre hyménoptère qui se prend aussi dans les mêmes conditions :

Le *Fœnus affectator* Fabr. doit avoir des habitudes analogues à celles des Chrysidés et bien que je ne l'ai pas obtenu d'éclosion, je le soupçonne fort de parasitisme.

Il me reste encore à signaler l'éclosion d'un coléoptère, le *Trichodes alvearius* Lat. J'avais trouvé sa larve en avril dans une galerie d'Odynère. Mise dans un tube, elle se creusa, dans le bouchon, une loge où elle séjourna pendant trois ans avant d'en sortir à l'état parfait. Le parasitisme de cet insecte s'exerce habituellement, d'après Goureau, sur les larves d'abeilles dans les ruches et sur celles de la *Chalicodoma muraria*. L'*Odynerus spinipes* n'était pas encore classé parmi ses victimes.

On trouve aussi quelquefois dans les galeries d'Odynères des coques de *Canidia subcincta* Grav., parasite qui détruit un grand nombre de larves de *Phytonomus variabilis*. Ces individus proviennent des larves de Phytonomes mises en magasin par l'Odynère et qui n'ont pas été consommés par sa progéniture.

CHALICODOMA MURARIA Fab.

J'ai recueilli en septembre, à Neuville-Bosc (Oise), plusieurs nids de cette Abeille maçonner sur de gros grès tertiaires exposés au midi, dans une sablonnière. Quoique ces nids fussent très en vue, il n'était pas facile de les découvrir, car le sable qui les composait s'harmonisait parfaitement avec la teinte des grès durs sur lesquels ils étaient appliqués

dans une des fossettes de leur surface; ce qui en rendait aussi l'extraction peu aisée.

Les Chalicodomes sont exposés aux attaques de différents hyménoptères parasites; voici ceux que j'ai obtenus :

Anthidium nasutum Lat. Il vit au nombre de quatre ou cinq individus dans une seule cellule de Chalicodome. Les larves se transforment dans des coques grisâtres, collées les unes aux autres et tout à fait semblables aux coques de Chalicodomes, sauf pour la taille qui est quatre ou cinq fois moindre.

Prosopis sinuata Schenck.

Chrysis ignita L. dont la larve se chrysalide dans une coque brune, parcheminée. Elle est elle-même attaquée par *Monodontomerus obsoletus* Fab. parasite au 2^e degré, de taille très variable, que j'ai vu sortir au nombre d'une dizaine d'une coque de Chrysis. Ce Monodontomerus serait donc le vengeur des abeilles maçonnes, puisqu'il se développe dans le corps de ses ennemis. Cependant je présume qu'à défaut des parasites il s'adresse parfois à leurs victimes. Je n'ai pu faire à ce sujet d'observation certaine, mais les habitudes de sa famille en rendent la supposition vraisemblable. Il remplirait ainsi une mission d'équilibre dont semblent particulièrement chargés les Pteromalus et genres voisins (1).

J'ai encore obtenu ce Monodontomerus des coques d'un autre parasite des Chalicodomes, cité plus haut, *Anthidium nasutum* et aussi des chrysalides de *Liparis chrysorrhæa* et de *Zygæna filipendulæ*. Il est donc bien polyphage.

L. CARPENTIER.

(1) Voir Bulletin Soc. Linn. du N. de la Fr. N° 213, mars 1890, p. 38.